



Le GAMP
Groupe d'Action qui dénonce le Manque de Places
pour personnes handicapées de grande dépendance

**Communiqué de presse à l'occasion de la rentrée
du Parlement Francophone Bruxellois du 19 octobre 2007**

Il y a deux ans, jour pour jour, le GAMP organisait sa première action de sit-in afin de sensibiliser le monde politique à la grave problématique du manque de places d'accueil pour les personnes les plus lourdement handicapées. Celles-ci, ainsi que leurs familles, sont de fait abandonnées par les institutions de notre Etat belge. Des drames se vivent dans des centaines de maisons bruxelloises, dans des milliers de maisons belges, car le handicap de grande dépendance touche au moins 1 % de la population ! Ces drames se perpétuent depuis de nombreuses années dans le désespoir, le silence et parfois encore la honte. Depuis deux ans, le GAMP soulève ce problème criant qui touche plus particulièrement une Région : Bruxelles, capitale de l'Europe.

Le 9 octobre 2007, à l'occasion de la rentrée du Parlement Fédéral, une importante délégation du GAMP a rencontré les Présidents du Sénat Armand Dedecker et de la Chambre Herman Van Rompuy, ainsi que le formateur Yves Leterme. Nous leur avons demandé de tenir compte de cette grave problématique dans le cadre des négociations pour le futur gouvernement, de reconnaître le problème du manque de places dans les accords gouvernementaux et de s'engager à trouver des solutions adaptées à cette population.

Notre espoir est de faire de la cause de la grande dépendance une cause nationale, avec la participation de tous les niveaux de pouvoir de l'Etat belge.

Car la grande dépendance est un problème qui peut toucher tout le monde et à tout moment. Personne n'est à l'abri d'un accident, qu'il soit génétique ou environnemental. Quiconque peut donner la vie à un grand prématuré ou atteint d'une maladie ou d'un handicap. Personne n'est à l'abri d'une erreur médicale ni d'un accident de la route. Personne n'est à l'abri du vieillissement ni de la dégénérescence.

Aujourd'hui, nous sommes là, à la rentrée du Parlement Francophone Bruxellois, car aucune place d'accueil supplémentaire n'a été ouverte pour les personnes handicapées de grande dépendance, malgré la sensibilisation indéniable du monde politique bruxellois à notre cause plus que légitime, malgré les promesses, les bonnes intentions, les déclarations en notre faveur, la compréhension et la bonne volonté montrées par nombre de nos élus bruxellois, malgré les efforts de la Ministre compétente et la création d'un service de soutien à la grande dépendance. Seuls trois BAP (Budgets d'Assistance Personnelle) ont été octroyés à des personnes lourdement handicapées dans le cadre d'un projet de la COCOM. Réponse, hélas, insignifiante face aux multiples besoins de plusieurs centaines de personnes !

A l'heure où le Collège de la COCOF se penche sur le budget 2008 que le Parlement Francophone Bruxellois sera bientôt amené à voter, nous sommes là pour rappeler à nos élus que les personnes les plus gravement handicapées attendent encore et toujours une place d'accueil adaptée, et leurs familles désespèrent de leur offrir un avenir digne.

Nous constatons amèrement que la notion d'urgence n'a pas encore fait son chemin dans l'esprit du monde politique. Il faut agir maintenant et avoir le courage d'établir des priorités politiques !

**« Qui veut faire quelque chose trouve un moyen,
qui ne veut rien faire trouve une excuse »**

Proverbe arabe